



Cours sur la Paracha du rabbin Moshé Sebbag

Emor

Chaque jour a sa valeur singulière

Lorsque Dieu nous évalue, il ne s'intéresse pas seulement à savoir si nous avons fait avancer le grand avenir qui attend notre nation. Il regarde aussi comment nous avons géré les petits défis auxquels nous sommes confrontés au quotidien, d'une minute à l'autre.

À quoi sommes-nous confrontés ? L'avenir, bien sûr ; ainsi, lorsque nous parlons de l'avenir, nous sommes "tournés vers l'avant". Dans les temps bibliques, cependant, les gens regardaient vers le passé, ainsi, lorsque Hachem nous parle des choses qui se sont produites dans le passé, il utilise le mot « Lefanim » - vers l'avant. J'aimerais proposer une troisième option - faire face au présent.

Dans les versets de Parachat Emor qui traitent des fêtes, le décompte du Omer est également abordé, bien qu'il ne s'agisse pas vraiment d'une fête : "Et à partir du jour où tu apporteras la gerbe de l'offrande d'élévation - le lendemain du Chabbat - tu compteras sept semaines. Elles doivent être complètes" (Lévitique 23:15). La Torah nous ordonne d'observer la tradition unique de compter les quarante-neuf jours qui suivent la première fête de Pessah. Nous cessons de compter lorsque nous atteignons la fête de Chavouot.

Le premier message véhiculé par le décompte du Omer est bien connu, et c'est un message crucial. Il décrit la transition entre la liberté physique que nous célébrons lors de la fête de Pessah et la liberté spirituelle que nous expérimentons à Chavouot, le jour où la Torah a été donnée. Nous nous serions attendus à ce que le compte à rebours de la fête où la Torah a été donnée soit semblable à celui diffusé dans le monde entier lors du lancement d'une navette spatiale. Cela devrait être quelque chose comme "dix, neuf, huit... Chavouot !" Pas vrai ? En fait, le comptage de l'Omer se fait par ordre croissant, plutôt que décroissant, et cela transmet un message retentissant.

Le décompte du Omer nous enseigne l'importance des processus et des étapes intermédiaires. Chaque semaine a sa valeur intrinsèque, et chaque jour est compté. Dans le monde actuel, axé sur les objectifs, les gens ne s'intéressent qu'au résultat final. C'est comme si la seule chose qui comptait était le résultat. Quel que soit le sujet abordé, nous essayons toujours de réduire le temps de développement - et d'aller droit au but. Au lieu de commencer un régime, nous

prenons des pilules amaigrissantes. Le décompte du Omer est là pour nous rappeler que ce n'est pas seulement le résultat qui compte. Le processus compte aussi.

Selon le calcul de R. Shimshon Raphael Hirsch, basé sur la chronologie qui apparaît dans le Talmud, le don de la Torah n'a pas eu lieu le jour de la fête de Chavouot. Il s'est plutôt produit le jour suivant. Il conclut donc que la fête ne marque pas le don de la Torah, mais plutôt le moment où "nous nous sommes préparés à être dignes de recevoir la Torah." C'est également la raison pour laquelle la Torah a appelé cette fête Chavouot, en référence au décompte des semaines qui précèdent la fête. Cette conclusion renforce également l'argument que nous avons présenté précédemment : le processus de préparation est également digne d'intérêt, et pas seulement le résultat final. Cette période de temps est importante parce qu'elle est un prélude essentiel au résultat final que nous espérons atteindre, et parce que notre vie quotidienne, routinière, et tout ce qui nous arrive a un sens.

La valeur intrinsèque de nos vies aujourd'hui n'est pas seulement due au fait que nous vivons sur le tremplin de la rédemption - un véritable prélude à l'avenir que nous espérons voir. Nos vies ont une valeur intrinsèque, et les étapes intermédiaires ont un sens.

Il y a des moments dans l'histoire qui peuvent sembler n'être que des étapes intermédiaires entre des événements plus importants. Après la Première Guerre mondiale, Ferdinand Foch, le commandant de l'armée française, a exigé que la frontière entre l'Allemagne et la France passe par le Rhin. Lorsque sa demande a été rejetée, il a fait une déclaration qui s'est avérée historiquement exacte : "Ce n'est pas la paix, c'est un armistice de vingt ans", comme l'a rappelé Winston Churchill dans son livre *The Gathering Storm*. En fait, les gens ont tendance aujourd'hui à considérer les années entre les deux guerres mondiales comme une sorte de période intermédiaire, qui n'a aucune importance en soi. Pourtant, n'y a-t-il pas eu des gens qui ont vécu et sont morts pendant cette période ? Il y a sûrement eu des personnes qui ont commis des actes odieux, et d'autres qui ont agi de manière vertueuse. Tout le monde est important, et en fin de compte, tout le monde comparaitra devant Dieu.

Il en va de même pour notre vie actuelle. Dans les temps à venir, le jour présent peut sembler être une période intermédiaire entre des événements plus importants. Pourtant, chaque jour a sa valeur intrinsèque et tout ce que nous faisons a un sens. Nos vies ne sont pas éclipsées par les grands événements qui se produiront dans le futur. La rédemption est notre but ultime, mais les étapes intermédiaires ont un sens en soi. Lorsque Dieu nous évalue, il ne s'intéresse pas seulement à savoir si nous avons fait avancer le grand avenir qui attend notre nation. Il regarde aussi comment nous avons géré les petits défis quotidiens, d'une minute à l'autre. Aucun moment du temps n'est assez insignifiant pour être négligé par le créateur de l'univers.

Shabbat Shalom
Rabbin Moshe Sebbag